

Narratives
Béatrice Meunier-Déry & Fanny Viollet
14 mars – 26 avril 2020

Samedi, dimanche 14h -18h
Vendredi sur rendez-vous
Vernissage vendredi 13 mars 18h – 21h

Visite guidée avec la curatrice
Samedi 4 avril 16h30
Dimanche 26 avril 15h

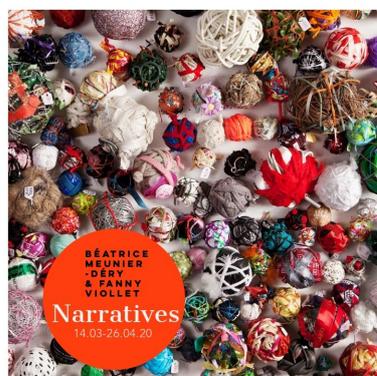
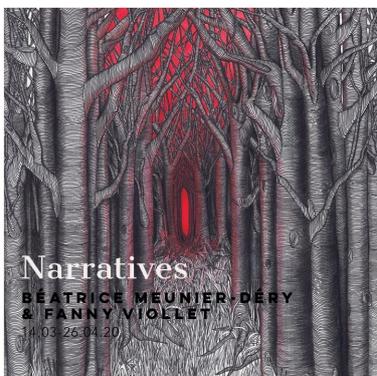
Narratives est la seconde exposition de **the intersection project**, galerie d'art associative dédiée aux artistes femmes à Bruxelles.

Béatrice Meunier-Déry et Fanny Viollet sont autant plasticiennes que conteuses. De prime abord, leurs œuvres vous emportent grâce à une esthétique maîtrisée, riche en couleurs et détails précieux. Toutefois, ces créations hybrides se révèlent avant tout narratives et métaphoriques.

Les récits imaginaires de Béatrice Meunier-Déry font la part belle aux femmes puissantes. Qu'elles soient scientifiques, êtres mythologiques ou figures divines, elles symbolisent les réflexions de l'artiste qui explore les liens que les femmes entretiennent avec le sacré, la nature ou le corps.

Fanny Viollet propose elle aussi des œuvres teintées de féminisme en donnant une visibilité à des personnages oubliés. Son approche documentaire accorde de l'importance à la trace, qui se retrouve à la fois dans son intérêt pour les objets trouvés et matériaux récupérés et dans son usage du texte explicatif.

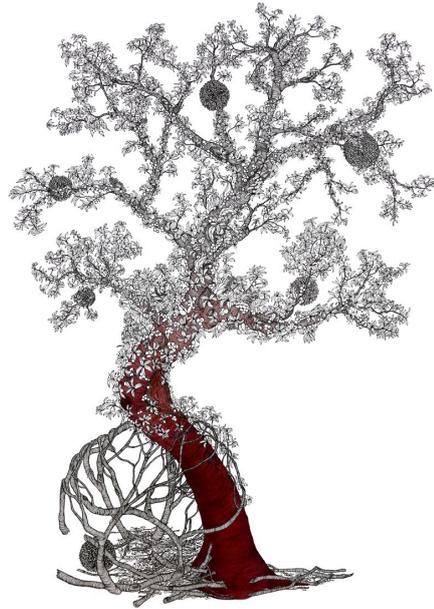
Les deux artistes ont en commun une versatilité technique qui comprend – outre des pièces textiles – dessins à l'encre de Chine, collages cousus et installations chez Béatrice Meunier-Déry, broderie sur cartes postales, cartes routières et mouchoirs trouvés chez Fanny Viollet. Elles partagent également une vision quasi sociologique de la création artistique qui mêle image et récit.



Gauche: *On dit la forêt* (détail), Béatrice Meunier-Déry
Droite : *Le Journal du Scarabée*, Fanny Viollet (photo Louve Delfieu)

Béatrice Meunier-Déry

(1964, France) poursuit, depuis 20 ans, un voyage immobile et narratif qui mêle le sacré, le féminin et la nature dans des explorations conduites au travers de lectures, de visionnage de reportages, d'observations permanentes. La condition des femmes qu'elles soient indiennes, chinoises, d'Amérique du sud..., les rôles qui leur sont assignés, l'appropriation de leurs corps sont des préoccupations traduites au travers du vêtement et de la parure, de la photographie et du dessin.



La production d'œuvres votives cherche à pallier l'impuissance supposée de l'artiste à pouvoir agir, le chamanisme et la magie en sont des fils conducteurs parallèles en lien avec les forces de la nature. Une nature connue depuis le temps de l'enfance qui nourrit l'imaginaire et le récit artistique, devenue au fil du temps, la respiration salvatrice d'une fille de la forêt.

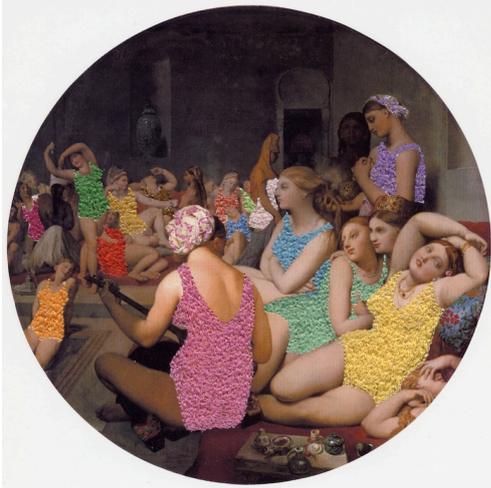


« L'ensemble de l'œuvre de Béatrice Meunier-Déry s'inscrit dans son histoire et ses convictions. Si elle ne cultive pas une esthétique désenchantée Béatrice Meunier-Déry affirme néanmoins un projet de revendications politique et sociale. Elle joue sur des formes positives qui cachent des terreurs . Elle a fait du féminisme un angle direct et évident de son travail.[...] Elle propose de vivre des cauchemars les yeux bien ouverts avec la beauté et l'intelligence pour bouclier... » Elsa Bezaury, directrice de la friche artistique La Fileuse, Reims

<http://art-beatrice-meunier-dery.fr>

Haut : *Le prolifique*, 50x65 cm, encre de Chine, crayon de couleur, 2019

Bas : *La femme oiseau*, composition de divers éléments de magazine cousus en superposition sur un papier 280gr, 30x40 cm



Fanny Viollet

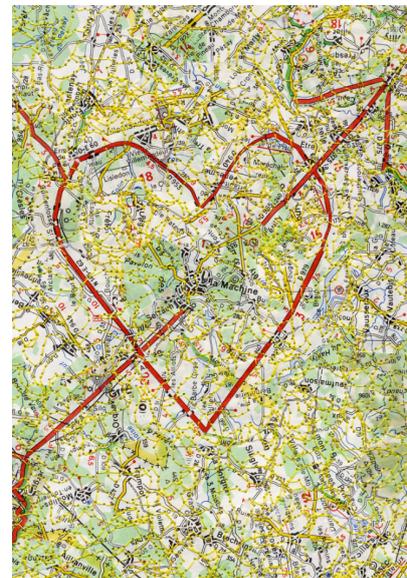
(1944) est une Historienne d'art et plasticienne. Elle vit et travaille à Paris. Elle a exposé à travers l'Europe et au Japon.

Chaque œuvre de Fanny Viollet pourrait être qualifiée de surprise esthétique. Et il en est ainsi de tous ses projets artistiques depuis 1980, année durant laquelle Fanny Viollet a abandonné une pratique classique de la peinture, pour faire du fil et de l'aiguille ses instruments fétiches. En introduisant

ces deux éléments dans le champ de la création plastique, l'artiste espérait qu'ils lui apportent un peu de renouveau... Cela ne cesse depuis de se confirmer, tant ses travaux sont divers et singuliers. Le point de croix marque ses débuts dans l'art textile, témoignant du goût de Fanny Viollet pour les univers dits *féminins*. Mais son rapport à cette technique ancienne s'inscrit aussi dans un esprit avant-gardiste puisqu'elle voit le point de croix comme l'ancêtre de l'image pixélisée. Elle ne cesse d'évoluer jusqu'à atteindre les *piquetures*, qui sont des dessins ou écritures réalisés à la machine. Outre la polyvalence technique de Fanny Viollet, il ne faut pas négliger l'importance qu'elle accorde aux matériaux. Les fils sont certes essentiels, mais l'artiste utilise également toutes sortes de matières récupérées et habituellement négligées. Comme cette série des *Mouchoirs trouvés*, ramassés dans la rue puis brodés. Le travail sériel est une autre particularité notable chez Fanny Viollet. Chaque série peut lui prendre de plusieurs mois à quelques années, mais aucun n'a atteint la durée des *Nus rhabillés* – cartes postales reproduisant des nus de l'art et qu'elle vient ensuite broder – qui l'occupent ponctuellement depuis le début des années 1990.

Le positionnement subtil de Fanny Viollet ne l'empêche pas de présenter une œuvre flamboyante, pour laquelle elle a toujours su se jouer des codes avec dérision.

<http://fannyviollet.com>



Haut : *Le Bain turc* d'Ingres, broderie sur carte postale

Bas : *Mes itinéraires secrets*, broderie sur carte routière

the intersection project est à la croisée des arts contemporains, des féminismes et des questions de société.

Nous sommes une galerie d'art associative dédiée aux artistes femmes, qui demeurent sous-représentées et sous-estimées dans le monde de l'art actuel. **the intersection project** veut adresser ces inégalités de genre et accompagner les artistes femmes dans le développement de leur carrière en leur offrant la possibilité de montrer et de vendre leurs œuvres dans des expositions solo, thématique ou collective.

Les histoires des artistes femmes sont variées de même que les perspectives qu'elles explorent et les expressions plastiques qu'elles travaillent – la galerie présente une variété d'arts visuels créés par des femmes de toutes origines. En outre, nous souhaitons encourager les jeunes artistes à travers **the intersection summer project**, une exposition collective annuelle mettant en avant les œuvres d'étudiantes et jeunes diplômées en art.

the intersection project est aussi un espace d'échanges et d'ouverture aux publics. Situé dans le quartier animé et multiculturel de Saint-Gilles à Bruxelles, nous organisons diverses activités ouvertes à tous : artist talks, conférences, projections, visites guidées et ateliers.

www.theintersectionproject.org
info@theintersectionproject.org



theintersectionprojectbrussels



the.intersection.project

Anaëlle Prêtre, curatrice

Sophie Putcuyp, communications